

LES VALEURS TOURISTIQUES DU PAYSAGE DU PARC TRANSFRONTALIER “PRESPA” (Le cas de Prespa e Vogël)

Sabri LAÇI¹

Résumé

Depuis que le Conseil de l'Europe a approuvé la Convention Européenne des Paysages², la protection et le développement de leurs valeurs sont devenus une question globale, incluant également les espaces situés au-delà des paysages rares.

Le Parc National “Prespa” inclut le lac de Prespa e Madhe et de Prespa e Vogël (paysages aquatiques), les montagnes couvertes de forêts aux alentours (paysages montagneux, forestiers et pastoraux), les lieux d'habitation, l'infrastructure et les terres agricoles (paysages ruraux et agricoles). Le parc se distingue pour la biodiversité, les écosystèmes lacustres et la diversité des paysages.

Cet exposé se focalise sur la mise en évidence et l'évaluation du paysage du lac de Prespa e Vogël et des territoires aux alentours, comme l'un des espaces les plus intéressants de ce parc. La présence de l'homme dans cet espace depuis l'antiquité a conduit à une forte transformation du paysage et de l'environnement. Alors que certaines ressources traditionnelles des habitants se sont réduites, le développement du tourisme, basé sur la valorisation des potentiels du paysage et du patrimoine, est considéré comme une bonne alternative pour la prospérité de la zone.

Pour l'élaboration de cette intervention nous nous sommes basés sur la consultation des études antérieures effectuées sur la zone, sur l'information fournie par les entretiens avec les habitants, les dirigeants des ONG, les représentants du pouvoir local et de l'administration du Parc, ainsi que sur un travail de terrain. Les résultats de notre recherche serviront à la communauté de la zone, au pouvoir local, aux ONG et à tous les intéressés.

Mots clés : Prespa e Vogël, écosystème, paysage, patrimoine culturel, tourisme durable.

1. La zone transfrontalière Ohrid–Prespa e Madhe et Prespa e Vogël

La zone transfrontalière Ohrid–Prespa se situe entre l'Albanie, la Grèce et l'ARYM. Selon la loi albanaise sur les zones transfrontalières³, elle inclut les surfaces aquatiques des lacs d'Ohrid et Prespa, ainsi que les surfaces terrestres dans la frontière entre les trois Etats.

A l'intérieur de la République de l'Albanie, la zone Ohrid-Prespa garde le statut de “Paysage protégé” selon la classification de l'IUCN. En décembre 1999, la partie albanaise des lacs de Prespa et les territoires aux alentours, couvrant une surface de 27.750 ha, ont été proclamés Parc National. Au-delà de la frontière, dans le territoire de la Grèce, la zone est protégée et conservée depuis 1975. En outre, la partie grecque du lac de Prespa e Vogël fait partie des terres humides protégées par la Convention de Ramsar. Dans le territoire d'ARYM, se situent comme continuation du Parc National de Prespa, le Parc National de Galiçicë, le Parc de Perister et la lagune d'Ezeran (site Ramsar).

Afin de préserver les valeurs naturelles et culturelles exceptionnelles de la région, ainsi que pour promouvoir la paix, de l'amitié et la coopération entre les peuples, un accord trilatéral (Grèce-Albanie-ARYM) a été signé en 2000 pour la création du Parc National Transfrontalier “Prespa”. Celui-ci est le premier parc transfrontalier dans l'Europe du Sud-est, succédé par la proclamation de deux autres zones transfrontalières, le “Parc de la Paix” et la “Zone transfrontalière du lac de Shkodra” au nord de l'Albanie.

Un projet plus ambitieux vise à l'élargissement de la coopération trilatérale même autour du lac d'Ohrid en proclamant la zone Réserve Biosphère protégée par l'UNESCO. Ces efforts sont considérés

¹ Professeur de géographie à l'Université de Tirana, Albanie.

² Convention Européenne du Paysage, Florence, 20 octobre 2000 (entrée en vigueur le 1 mars 2004).

³ Loi No. 9700, 26.3.2007, “Sur les zones transfrontalières”.

comme la manière la plus appropriée d'inclure les zones existantes, les habitants et leurs lieux d'habitation dans une stratégie et une structure de gestion en commun.

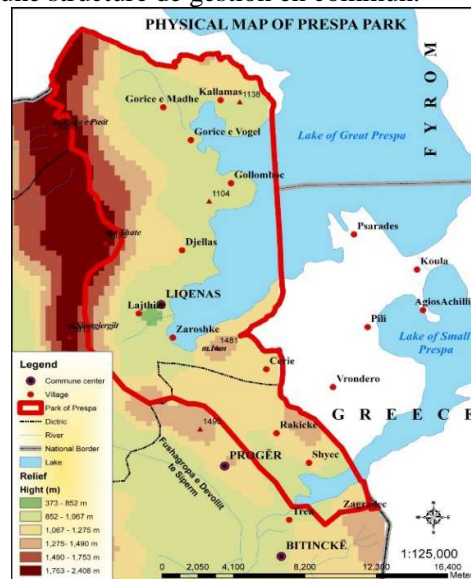


Fig. 1. Carte du Parc "Prespa" et des villages

Le lac de Prespa e Vogël est une composante importante de ce complexe transfrontalier aux grandes valeurs naturelles et culturelles. Les habitants albanais et leurs lieux d'habitation près de ce lac ont un niveau de développement inférieur par rapport à ceux de la partie appartenant à la Grèce, même si les ressources naturelles sont similaires. L'expérience a montré que quand le niveau du développement socio-économique des deux côtés de la frontière est assez différent, la coopération est difficile⁴.

2. Les valeurs esthétiques du paysage de lac de Prespa e Vogël

Les lacs de Prespa, d'origine tectonique-karstique, se situent à 853m au-dessus du niveau de la mer⁵. Constituant autrefois un seul lac, ils se séparent aujourd'hui par une ceinture de terre étroite (dans le territoire de la Grèce) et s'entourent de montagnes de plus de 2000 m d'altitude. Le réseau hydrographique développé dans les roches calcaires du territoire fait circuler d'immenses quantités d'eaux souterraines, qui approvisionnent les lacs.

Un des éléments les plus intéressants de cette zone est le paysage du lac de Prespa e Vogël. Sa superficie de 43,9 km² se partage entre l'Albanie et la Grèce⁶. La partie albanaise de Prespa e Vogël se caractérise d'eaux peu profondes (jusqu'à 3 m), couvrant approximativement 4 km². Après la création, le fond du lac a subi des mouvements de subsidence, ce qui a conduit, outre le karst en profondeur, à la diminution de la surface de l'eau du lac, risquant la fin de sa vie. Aujourd'hui la surface d'eau est occupée notamment par la végétation hygrophile (roseaux, paille etc.), créant un paysage aux traits plutôt marécageux que lacustres. Certains secteurs de pente sont couverts de buissons méditerranéens, alors que dans les deux secteurs moins élevés, près des petits golfs, on trouve les villages de Shuac et Zagradec. De petits champs couverts de plantes endémiques et médicinales ont été créés, due à la régression du lac dans cette partie. A la suite, on remarque les pentes des montagnes couvertes de chêne et d'hêtre, qui créent un paysage à la fois particulier et bien encadré à la nature des Balkans.

A partir de 1945, la transformation du paysage de la zone de Prespa e Vogël est plutôt le produit de facteurs anthropogènes que de ceux naturels. Après la proclamation "Parc National", des conditions

⁴ Pool, C., Transboundary Protected Areas as a Solution to Border Issues, 2006.

⁵ QSGJ, Gjeografia Fizike e Shqipërisë, Vol. II, ASH e RSH, Tirana, 1991.

⁶ Idem.

favorables ont été créées pour l'aménagement durable de ses ressources naturelles et humaines, ainsi que pour la valorisation des paysages, en fonction du développement du tourisme, comme une activité économique amicale à la nature.

3. L'impact humain sur le paysage naturel

Les territoires autour du lac de Prespa e Vogël sont habités par l'homme depuis 7-8 milles ans, mais c'est durant les derniers 100 ans que les changements les plus importants ont eu lieu, quand l'exploitation des ressources naturelles est devenue plus intense. L'évolution naturelle du lac a été stimulée par l'activité humaine dans l'espace aux alentours. A part les paysages naturels, près du lac on remarque aussi les paysages des lieux d'habitation (Zagradec et Shuec) et des terres agricoles. L'agriculture, la chasse et la pêche représentent les activités humaines principales dans cette région depuis la période préhistorique⁷.

L'économie agricole constitue également l'activité principale dans la partie appartenant à la Grèce, où presque 75% de la population s'occupe de la culture de l'haricot, d'élevage et de pêche, alors que le tourisme commence à connaître une certaine croissance⁸. L'eau du lac dans la partie grecque a été utilisée notamment pour l'irrigation des terres agricoles. Pour cette raison, plusieurs interventions ont été effectuées. En 1936, la rivière de Agjios Germanos a été déviée artificiellement du lac de Prespa e Vogël à celui de Prespa e Madhe, alors qu'en 1969 un courant d'eau artificiel entre les deux lacs a été créé, accompagné d'une porte mobile construite afin de contrôler le débit et d'assurer l'irrigation des terres aux alentours. Nonobstant les interventions, le lac dans la partie grecque a préservé sa physionomie et sa surface d'eau. Les activités traditionnelles (pêche et tourisme) et les projets pour la protection du lac ont empêché l'étalement massif des roseaux.

Des interventions pour assurer de l'eau pour l'irrigation des terres agricoles ont été effectuées même dans la partie albanaise. En 1976, la rivière de Devoll a été déviée à travers un canal la liant au lac de Prespa e Vogël. L'eau se versait dans le lac durant l'hiver et s'utilisait pour irriguer les terres durant l'été. Les matériaux solides apportés par la rivière (autour de 1.2 million m³ jusqu'à 2000) se sont déposés au fond du lac, bloquant les sources souterraines qui le fournissaient en eau. Par conséquent, les surfaces ouvertes du lac ont subi une diminution, se réduisant de 154 ha en 1984 à 68 ha en 2001⁹, revitalisant ainsi la végétation halophyte, qui a stimulé la transformation du lac en marécage.

Une recherche effectuée en 2006 a montré que le retour du Prespa e Vogël "à l'identité" à travers l'enlèvement des dépôts est peu favorable en termes financiers, techniquement complexe et écologiquement inapproprié¹⁰.

Pour la revitalisation du lac, le premier pas entrepris a été le choix du modèle d'aménagement des roseaux, appliqué dans la partie grecque¹¹. Le projet consiste à équilibrer les demandes pour l'habitat des roseaux au sein des espèces qui en ont besoin, et leur découpage dans les zones où ils créent des obstacles.

Outre les changements dans l'aspect physique et naturel du paysage, ces interventions ont été accompagnées d'effets dans la vie sociale et économique des habitants des villages près du lac.

En raison de l'élargissement de la surface de roseaux dans la zone de la reproduction des poissons, les réserves en poisson ont subi une nette réduction. Pour cela, la pêche assure moins de revenus et le lac n'offre plus le même potentiel touristique. Les produits agricoles de la zone, issus d'une agriculture biologique, sont réputés pour leur qualité. Or, durant les dernières années, on observe une tendance croissante de l'utilisation des engrais. L'élevage est une activité secondaire¹². Cependant dans les prairies près du lac on remarque une tendance de pâturage excessif et de surexploitation des plantes médicinales et

⁷ Korkuti. M., Vendbanimi prehistorik i Trenit, Konferenca e II e Studimeve Albanologjike, Vol. II, Tirana 1968.

⁸ Malakou. M., The Role of Wetlands in River Basin Management, Bruxelles, 9-10.11.2000.

⁹ Study on the interaction between Devoll River and Prespa Lake, juin 2006.

¹⁰ Idem.

¹¹ Plan d'Aménagement des Roseaux, Prespa e Vogël, 2012.

¹² Plan local d'action environnementale, commune de Progër, 2010.

des champignons. De même, cette zone protégée n'a pas pu échapper à la surexploitation des forêts. Après 1990, une source importante de revenus est l'émigration.

4. Les conditions socio-économiques pour le développement du tourisme

Le secteur du tourisme a été défini prioritaire dans la Stratégie Régionale du Développement de la Préfecture de Korçë¹³, spécifiant l'importance de la stimulation et du développement du tourisme à Prespa. L'exercice des activités touristiques dans cette zone est autorisé, tout en respectant les spécificités des zones protégées. Le Plan d'Aménagement du Parc inclut l'amélioration de l'infrastructure touristique, visant la création des zones de pique-nique et des centres d'information pour les visiteurs, ainsi que des cours de formation pour les guides touristiques, mais il n'y existe pas de plan concret pour Prespa e Vogël.

Les lieux d'habitation et la population. Trois villages se situent à proximité du lac de Prespa e Vogël: Shuec (179 habitants) et Buzëliqen ou Zagradec (230 habitants) s'étalent dans ses côtés, presque face à l'un l'autre, alors que Rakicka (244 habitants)¹⁴ se localise dans la zone montagneuse entre les deux lacs. Ce village communique à travers des routes avec les deux autres, coopérant dans le plan économique et socioculturel. Les villages font partie de la municipalité de Devoll.

L'infrastructure. Les villages se lient à l'un l'autre à travers des routes automobilistiques communales récemment améliorées. Prespa e Vogël se lie à Prespa e Madhe à travers des routes non asphaltées, dont la faible qualité constitue un véritable obstacle en termes de coopération économique et socioculturel. Son asphaltage rendra possible l'accès à la zone à travers la douane de Goricë, la réalisation d'itinéraires touristiques intéressants, un aménagement plus efficace du Parc National et un développement plus intense de la région transfrontalière.

Prespa e Vogël se situe plus au moins à la périphérie des itinéraires touristiques des trois pays. Outre la douane de Kapshticë (13 km), les touristes internationaux peuvent y accéder en quatre heures (par voiture) à travers la route nationale Tirana – Korçë - Prespa e Vogël qui se lie au port de Durrës et à l'aéroport "Nënë Tereza". La ville de Korçë, le plus grand marché de la région, se situe à 31 km de Zagradec, alors que Bilisht n'est qu'à 10 km.

Les villages s'approvisionnent de manière satisfaisante en eau potable par le réseau communal de distribution. Un problème persistant reste le manque des implants de traitement des eaux usées et des déchets, ce qui influence directement la qualité des eaux du lac. Le village de Rakickë a une école secondaire, Shuec une école primaire, alors que les enfants de Buzëliqen sont obligés de fréquenter l'école du village de Tren. Les trois villages ont un centre médical et la population est en bonne santé¹⁵.

Les activités économiques. Les revenus de la population proviennent de l'auto-emploi en agriculture, élevage et pêche, ainsi que de l'émigration. Les résultats de l'enquête montrent que: 34% des enquêtés travaillent en agriculture et élevage, 31% ne s'occupent que d'agriculture, 13% que d'élevage, notamment d'élevage bovin basé sur des vaches de race locale (de Prespa); 16% s'engagent dans la pêche traditionnelle (avec des bateaux appelés "stanka" par les habitants) mais ce secteur montre un certain recul dû aux changements que le lac a subis; 6% de la population s'occupe de tourisme, mais, en raison du manque de fonds et de traditions, les investissements dans ce secteur sont limités, l'infrastructure est faible et la perspective reste incertaine. Presque 75% des visiteurs du Parc sont journaliers, alors que 25% y passent au moins une nuit.

Selon les évaluations des habitants, le rapport entre les visiteurs étrangers et ceux locaux est 62% contre 38%. La deuxième catégorie se compose notamment d'élèves et d'étudiants qui visitent le Centre d'Information à Zagradec, créé en 2007 dans le cadre de SPP¹⁶. Le centre est géré par l'Association des Femmes de Prespa e Vogël, qui offre des guides pour le paysage du lac, des équipements (télescopes,

¹³ Stratégie du Développement de la Préfecture de Korçë 2005-2015, Korçë 2005.

¹⁴ Bureau de l'Etat Civil, commune de Progër, commune de Qendër Bilisht, 2011.

¹⁵ Plan local d'action environnementale, commune de Progër, 2010.

¹⁶ Society for the Protection of Prespa (SPP) est un ONG qui opère dans la partie grecque de Prespa e Vogël.

jumelles) pour l'observation des oiseaux depuis la tour près du lac, ainsi qu'un bar-restaurant. Elle constitue l'acteur principal touristique à Prespa e Vogël et un des partenaires cruciaux en termes de la coopération transfrontalière.

5. Evaluation du paysage

Grace aux valeurs esthétiques, écologiques et humaines, les paysages représentent une attraction touristique, une base pour la recherche et l'éducation, une contribution au bien-être et à la santé, ainsi qu'une source d'inspiration artistique¹⁷. Tous ces services sont offerts par le paysage de Prespa e Vogël, dans les deux côtés de la frontière.

Puisqu'il y reste encore des espèces de cet écosystème qui n'ont pas été étudiées, Prespa continuera à susciter l'intérêt des chercheurs pour longtemps.

La nature et le paysage ont des valeurs éducatives et inspiratoires, surtout pour la nouvelle génération. L'environnement et le paysage contribuent au bien-être et à la santé, offrant de l'eau et de l'air, ainsi que des services liés au lac, aux forêts, aux prairies, aux roches, au relief, etc.

Une des valeurs les plus importantes du paysage est celle esthétique-touristique. En ce qui concerne la perception des habitants sur le paysage de la zone, 40% pensent qu'il est *très beau*, 30% l'estiment *particulier*, 21% le considèrent *extraordinaire* et pour 9% il est *commun*. Les résultats sont conformes à la définition donnée par la Convention Européenne du Paysage, selon laquelle le paysage représente la perception que les gens ont sur lui¹⁸. Les données de l'enquête révèlent une prédominance de l'estimation "très beau" et "particulier". Cette perception du paysage par les habitants est influencée par la sensibilité à la nature de la zone, mais en même temps par l'avis des touristes. Plus la présence des touristes est importante, plus la prise de conscience des habitants en termes des valeurs de leur zone est grande. Les projets implémentés ont aussi eu un impact important à cet égard.

Les valeurs écologiques. Prespa e Vogël se distingue par sa biodiversité élevée. Les prairies, qui se situent entre les terres agricoles et les lignes de roseaux et qui s'inondent périodiquement, sont de grande importance pour la reproduction des poissons et pour la nutrition des oiseaux aquatiques. On observe dans la région de nombreuses espèces endémiques ainsi que d'autres espèces balkaniques rares. On compte 23 espèces de poissons d'eaux douces (13 indigènes et 9 endémiques), 11 espèces d'amphibiens et 21 espèces de reptiles. Dans les forêts on remarque 42 espèces de mammifères comme l'ours brun, le loup, la loutre, ainsi que 132 espèces d'oiseaux **nidifiant**¹⁹. Le lac de Prespa e Vogël est réputé en particulier comme milieu de reproduction de la colonie de pélicans dalmates.

A partir des observations effectuées par les experts de la végétation, 41 espèces végétales ont été enregistrées, dont trois sont protégées à l'échelle globale et 16 sont incluses dans le livre rouge des espèces végétales de l'Albanie. La zone présente quatre types d'habitats, dont trois listés sous la directive 92/43 de l'UE: les lacs naturels eutrophiques avec une végétation de type Magnopotamion ou Hydrocharition (3150); les roseaux (72A0); les prairies méditerranéennes couvertes d'herbes hautes et d'osier (6420); les galeries avec *Salixalba-Populusalba* (92A0)²⁰.

Parmi les plantes médicinales on distingue le saule, le pavot, le thé de montagne, l'aubépine, le genévrier, la mûre etc. Les habitants les collectent de façon traditionnelle, pour consommation familiale ou pour les vendre. Il est indispensable que l'administration du Parc détermine des limites claires et organise des cours de formation pour ce processus.

Certaines espèces telles que les arachnides, les mollusques et les insectes n'ont pas été étudiées. Pour cela, une des catégories des prochains visiteurs de Prespa e Vogël seront probablement les chercheurs.

¹⁷ Papayannis, T. & Howard, P., Reclaiming the Greek Landscape, Athènes, Med-INA, 2012.

¹⁸ Convention Européenne du Paysage, Florence 2000.

¹⁹ Plan d'Aménagement, Parc de Prespa, 2012.

²⁰ Idem.

5. Le patrimoine culturel comme élément du paysage et attraction touristique

L'activité et la créativité humaine durant les derniers siècles a créé un riche fonds de patrimoine culturel (matériel et spirituel), dont une partie a laissé ses traces dans le paysage de la zone. Parmi les éléments les plus importants autour du lac on mentionne :

- ◆ *La cave de Tren* est un monument naturel et culturel aux anciennes traces humaines²¹ et aux remarquables éléments esthétiques, liés à son origine karstique, sa forme, ses dimensions et sa position à l'entrée de la région, dans la "Gryka e Ujku", ainsi qu'à sa fonction comme abri de la colonie de chauve-souris.
- ◆ *La forteresse du Trojan*, construite dans la colline rocheuse près du village et de la cave de Tren, couvrant une surface de 22 ha, est réputée comme une des fortifications préhistoriques les plus grandes de la région²². Au sud on observe *la forteresse de Moku*, identifiée par un mur de 50 m de longueur, construit de pierres massives, qui a servi comme digue en cas de danger.
- ◆ *La forteresse de Ventrok* se situe avant l'entrée à "Gryka e Ujku", face à la forteresse de Trojan. Outre les murs et l'entrée de la forteresse, on observe deux massifs de pierres, qui sont probablement les ruines des tours d'observation ou des monuments de culte.
- ◆ *La forteresse de Shuec* ou *Gradishta e Shuecit* a été construite sur une colline rocheuse, dont les pentes méridionales descendent jusqu'au lac²³.
- ◆ Les observations ont révélé aussi la présence *des peintures rocheuses de Spile*, à 500 m de la cave de Tren, dans une surface rocheuse qui descend au lac. Cette peinture, qui parle de l'art et du niveau de connaissance des habitants préhistoriques, est un élément marquant du paysage de la zone.



Fig. 2. La peinture rocheuse de Spile

Parmi les autres attractions on mentionne : *l'artisanat* (les travaux en argile, en pierre, en métal et en bois; les tapis tissés ou tricotés à la main); *la construction des bateaux* (stanka)²⁴, qui n'endommagent pas la flore et la faune; *l'art culinaire* (les plats typiques de poissons ou de viande de mouton, la préparation des aliments pour l'hiver appelés «zahire», les champignons, le thé de montagne, les fruits secs, le miel, les confitures, le vin, le raki etc.).

La situation actuelle du tourisme dans cette zone reflète le niveau socio-économique arriéré de l'Albanie. Le progrès de ce secteur est fortement lié au futur développement démographique, social et économique de la zone de Prespa. La valorisation du patrimoine naturel et culturel, la construction d'une infrastructure appropriée, la formation du personnel, ainsi que la promotion des valeurs touristiques, de l'image, de l'identité et des atouts de la zone par rapport à ceux de la partie voisine sont des mesures nécessaires pour le développement du tourisme.

²¹ Korkuti, M., Vendbanimi prehistorik i Trenit, Iliria 1, Tirana 1971.

²² Musée Archéologique, Korçë.

²³ Karaiskaj, Gj., 5000 vjet fortifikime në Shqipëri, Monumentet, Tirana 1981.

²⁴ Petits bateaux traditionnels utilisés pour la pêche.